

Le 29 mai 2014, tout juste avant la tenue de son assemblée générale annuelle nationale, l'ACNU a convoqué une réunion à Toronto avec de jeunes leaders canadiens et le secrétaire-général des Nations Unies, Ban Ki-moon

. M.Ban a écouté les jeunes leaders et leur a fait part de son opinion sur l'importance de l'engagement de la société civile dans le dialogue international visant à établir un nouveau programme pour le développement mondial, soit des objectifs de développement durable.

Il a imploré les jeunes d'être «des citoyens du monde, d'être passionnés et d'avoir aussi de la compassion»; il les a aussi enjoint de comprendre leur rôle à titre de Canadiens et de soutenir le programme de développement international d'engagement vers un monde meilleur pour tous. «Le monde est très jeune, plus de la moitié de la population mondiale est âgée de moins de 25ans [...]. Vous avez des prérogatives, le droit de vous exprimer et le droit aux possibilités.»

Les Nations Unies mènent actuellement des consultations à l'échelle planétaire sur le programme de développement pour l'après 2015 et sur les objectifs de développement durable, un effort mondial sans précédent afin de préciser les nouvelles réalités et les nouveaux défis de la pauvreté et de formuler une vision précise d'un nouveau programme de développement mondial. Puisqu'elle joue un rôle de premier plan dans ces consultations, l'ACNU mène des consultations nationales sur le programme de développement pour l'après 2015.

La séance à Toronto a rassemblé de jeunes Canadiens qui sont des leaders dans leurs écoles et leurs collectivités dans ce dialogue important. En plus de leurs échanges fructueux avec M. Ban, ces jeunes leaders ont pris part à une consultation sur la création d'un réseau national de simulations et d'assemblées des Nations Unies afin de sensibiliser les Canadiens et de les faire participer à ces enjeux internationaux cruciaux qui nous concernent tous. Un aspect important de ce réseau consistera à faire connaître aux jeunes Canadiens le travail des Nations Unies, notamment la mise en œuvre mondiale et nationale du programme de développement pour l'après 2015.

«Les jeunes sont les moteurs du changement presque partout dans le monde – notamment en raison de leurs ardentes aspirations pour un monde meilleur. Par conséquent, à titre de jeunes leaders, ils doivent participer à cette quête pour les prochains objectifs de développement international», affirme Kate White, présidente et directrice générale de l'ACNU et présidente de la Fédération mondiale des associations pour les Nations Unies.

De nombreux jeunes leaders ont formulé des commentaires sur leur expérience avec l'ACNU et M.Ban:

*«Entendre les sages paroles [de M.Ban] sur l'orientation de l'ONU relativement au programme de développement pour l'après 2015 ainsi que les messages d'encouragement des jeunes leaders a renforcé ma passion pour les Nations Unies et ses objectifs. Cela m'a permis de constater la valeur que les Nations Unies et l'ACNU accordent aux jeunes d'aujourd'hui, prochaine génération de citoyens de notre monde. Cette valeur permet aux jeunes de participer à la discussion mondiale sur des enjeux qui sont toujours au premier plan du programme des Nations Unies et d'entendre de la bouche même du secrétaire-général les raisons pour lesquelles ces enjeux ont une importance mondiale.*

*Je suis extrêmement reconnaissante à l'ACNU d'avoir pris le temps d'offrir aux jeunes une telle chance et d'avoir écouté ce que nous avons à dire. La vision de l'ACNU, qui consiste à former des citoyens du monde, est essentielle dans un monde interrelié, et cela a constitué une expérience importante qui vivifie une telle croissance.»*—Larysa Workewych, secrétaire-générale, Simulation nord-américaine des Nations Unies 2015

*«Ceux d'entre nous qui travaillons aux simulations des assemblées des Nations Unies sommes souvent récompensés par le succès de nos conférences: l'intérêt que nous suscitons pour les affaires courantes, les discussions dynamiques et la transformation que connaissent nos délégués alors qu'ils deviennent des conférenciers et présentateurs confiants. Cependant, nous avons rarement la chance d'avoir des rencontres et des discussions avec des représentants de l'organisation dont nous souhaitons incarner les valeurs et la mission. La table ronde avec le secrétaire-général Ban, organisée par l'ACNU, m'a motivée et m'a inspirée à continuer mon travail dans les simulations des assemblées des Nations Unies. Dans ses remarques, le secrétaire-général nous a demandé d'utiliser notre prérogative à titre de jeunes canadiens pour devenir l'une des organisations les plus influentes au monde et de continuer à y participer. Jumelée à une discussion sur les objectifs de développement durable pour l'après 2015 et leurs donateurs multinationaux et multidisciplinaires, la table ronde a ravivé mon intérêt pour l'ONU et mon appréciation des décisions complexes prises tous les jours par ses représentants.»* — Jia Jia Ho, secrétaire-générale, simulation d'assemblée des Nations Unies du Sud de l'Ontario XLIII